

Rencontre annuelle, CIVVIH ICOMOS • Sous-comité méditerranéen • Tunis, 27-28 avril 2017
Quel rôle pour les centres anciens ? Quel rôle pour les jeunes ?

DES ETUDIANTS D'ARCHITECTURE ELABORENT DE NOUVELLES VISIONS POUR PALMYRE

Students in Architecture define new visions for Palmyra

Samir Abdulac, Groupe de travail de l'ICOMOS pour la sauvegarde du patrimoine culturel en Syrie et en Irak

7 rue Paul Barruel, Paris, 75015, France. +33143069654, abdulac@wanadoo.fr

Abstract

En décembre 2015, une visite à la faculté d'architecture de l'université de Damas en compagnie des professeurs Abir Arkawi et de Talal Akili, tous deux membres de l'ICOMOS, m'a permis de rencontrer plusieurs enseignants et étudiants et de pouvoir longuement discuter avec eux. J'ai été impressionné par la mise au point d'une grande maquette de la vieille ville de Damas, dans laquelle chacune des maisons figurait avec son patio. Par ailleurs des dizaines de panneaux accrochés aux murs d'une grande salle présentaient les quatre parties complémentaires de récents travaux d'étudiants sur Palmyre. Plusieurs heures de discussions m'ont permis de mesurer l'ampleur et l'intérêt de leur travail, y compris dans les domaines sociaux, économiques et environnementaux. C'est ce dont je vais essayer de témoigner.

La ville nouvelle de **Palmyre**, conçue sur un plan orthogonal, fait suite à l'évacuation ; à la fin des années 1930, d'une petite ville traditionnelle autrefois enserrée dans l'enceinte du temple antique de Bêl. Elle est située en bordure du site antique et avait atteint 80.000 habitants au printemps 2015 quand elle fut conquise par les troupes de « l'Etat Islamique » (Daech). Quand elle fut reprise par le gouvernement au printemps 2016, la plupart des habitants avaient fui et leur retour ne fut guère facilité par l'absence d'eau, d'électricité et d'approvisionnement. La ville était dévastée et pas seulement le site archéologique. En décembre 2016 Daech a repris Palmyre et a ajouté de nouvelles destructions volontaires à celles qu'il avait déjà entrepris auparavant sur ce site du patrimoine mondial, classé sur la liste en 1980. L'armée syrienne vient de reprendre le site, mais il serait humainement et politiquement difficile d'imaginer de remettre en valeur le site archéologique sans prendre également en considération la ville nouvelle et ses habitants.

Deux cent étudiants de la faculté d'architecture de l'université de Damas se sont penchés lors du printemps 2016 sur de nouvelles « visions d'avenir » pour Palmyre en développant quatre parties complémentaires. La partie concernant le site archéologique comportait des études sur les monuments antiques et leurs restaurations passées ainsi que des propositions pour évoquer les monuments détruits par des écrans vitrés ou des rayons lumineux. La partie concernant la ville moderne commençait par un état des lieux, des évaluations chiffrées sur la dispersion actuelle de la population de Palmyre et se poursuivaient par un programme, échelonné dans le temps, de réparation des infrastructures, des logements et des services et même d'une future extension. La partie « écologique » était basée sur les ressources naturelles en eau du site et envisageait une future ville verte, une sorte de « smart city ». Enfin la partie

concernant la planification régionale tournait complètement le dos à l'ancien rôle touristique du site et tentait de lui donner une nouvelle vocation par la création de réserves naturelles dans les environs et le développement d'énergies alternatives à l'échelle du pays. Ce sont des démarches intellectuelles originales prometteuses de la part d'étudiantes et d'étudiants, représentant la jeunesse d'un pays encore en guerre, même si leur exécution nécessiterait du temps et des budgets conséquents.

20.03.2017